

Les feuilles du **CHÊNE**

N° 581

OCTOBRE 2026

71^e année
5€

Paroisse catholique Notre-Dame du Chêne de Viroflay



**3, 2, 1,
partez !**

Pages 4-5

Un, deux, trois courez, sautez, lancez !
Viroflay en forme à travers les âges

Pages 6-7

Les Joggers du samedi :
une course, des amitiés, une quête

Page 9

Tranches de vie - Gauthier Courtin,
sculpteur au service du sacré

Pages 10-11

Deux vitraux à contempler dans l'église Saint-Eustache

« Je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle
dans le Christ Jésus » (Saint Paul, Lettre aux Philippiens - 3,14)

EP COIFFURE
COIFFURE MIXTE
ELISABETH & PAULA
 du lundi au samedi de 8h à 19h30
01 30 24 04 64
 12, rue Gabriel Péri
 78220 Viroflay

**Favorisez
 le commerce
 local
 en privilégiant
 nos annonceurs !**




Atelier d'ébénisterie
 3-5 rue du Chanoine Boyer
 78000 Versailles
 Tél. 01 39 50 89 55

3AR
 Association
 d'Artisanat
 de la Région
 d'Île-de-France

Normandie
www.3ar.fr

Indesque
www.indesque.com

A.M.M. RENOVATION M. Moreira
 Peinture - Revêtement Sols et Murs
 Ravalement - Carrelage salle de bain - Cuisine
 Maçonnerie - Isolation et Terrassement - Pavage
www.amm-renovation.fr - contact@amm-renovation.fr
 113, av. du G^{al} Leclerc - 78220 Viroflay
 Tél. 01 39 51 32 00 - 01 30 24 46 54
 Port. 06 11 01 33 53 - 06 03 44 37 63



F.J.D.M. Electricité Générale
 Installation - Rénovation - Entretien
 Dépannage - Mise en sécurité
 Réseaux informatiques - Domotique
 Bureau Versailles : 01 39 51 32 00
 Bureau Viroflay : 01 30 24 53 82
 Filo : 06 64 44 52 49 - Josè : 06 18 45 44 04
 113, av. du G^{al} Leclerc - 78220 Viroflay
 E-mail : contact@fjdm.fr - Site : www.fjdm.fr



POMPES FUNEBRES MILLET
 Pompes Funèbres - Marbrerie - Articles funéraires - Prévoyances Obsèques
Tél. 09 52 01 07 18 *permanence 24h/24 - 7j/7*
 36bis rue de Montreuil - 78000 VERSAILLES
 E-mail : pompesfunebresmillet@gmail.com



bayard service
**Vous souhaitez faire paraître
 une annonce publicitaire...**
 Contactez Katia Lorrain
 06 21 63 90 40
 ou katia.lorrain@bayard-service.com

Visitez **Le kiosque !**
 des journaux paroissiaux
BAYARD SERVICE VOUS ACCOMPAGNE
journaux-paroissiaux.com
**FEUILLETEZ DÈS MAINTENANT
 VOTRE JOURNAL PAROISSIAL EN LIGNE**



**Votre histoire mérite
 d'être racontée...**
 Confiez votre manuscrit à **bayard service**, expert de l'édition à compte d'auteur.

Nous vous accompagnons, de la création à la vente en ligne de votre livre,
 avec un service personnalisé et de qualité.

- ⊗ Un suivi professionnel à chaque étape
- ⊗ Un livre imprimé selon vos attentes
- ⊗ Une expertise reconnue, au service des auteurs
- ⊗ Un budget adapté et maîtrisé

Découvrez nos réalisations :
 → editions.bayard-service.com
 → **0 800 003 350** service et appel gratuits



**Échangeons ensemble
 sur votre projet !**



Création Bayard Service Photo Adobe Stock

CARNET

Nous rendons grâce pour les baptêmes de

Victor SOUDET, Romane FEBVRET, Palmyre SARTRE,
Diane ANGIER de LOHÉAC, Olivier de BOUTRAY,
Gaspard MANSON, Alaïa et Tomás DISSLER SÁNCHEZ,
Katalia et Kelyan DOSTALY CATALDO,
Diane FOURNIAL CONDETTE, Lyana COUFFIN DIARRA,
Joséphine et Hélène LABEDAN,
Gustave et Agathe BOILEVIN KAYL, Sabin LOURMIÈRE.

Nous rendons grâce pour les mariages de

Marine TESNIÈRE et Sébastien VERRACCHIA,
Victor BRETON et Marie-Laureline TADDEI,
Clément BRUNEAU et Anna LEKIEFFRE,
Matthieu DESCOUT et Marisol CAMPOVERDE,
Alexandre FELIX et Katarina BOUCHEN,
Tugdual BERTHE et Charlotte HERANDE,
Rémy VERLYCK et Lara DIAB,
Guilhem FAIVRE et Fanny DOS SANTOS,
Nicolas DOS SANTOS et Elise BERTHAULT,
François-Xavier DE LARBOUST et Antoinette DE LA ROULIERE,
Julien LONJON et Eva COLMANO,
Jérémie FOK TONG et Agathe DE SAINT ROMAN,
Matthieu MONSERAND et Alice TEISSIER,
Cédric MIMOSO et Anna MARTINS,
Matthieu LASSERRE et Charlotte DE FREMONT,
Philippe KULISZ et Solène LANGUMIER,
Alexandre SILVESTRE et Ilona NOËL.

Nous avons prié pour nos défunts

Béatrice LÉANDRI, Vincent FERRE,
Marie-Madeleine GOUPIL, Marie-Françoise COSSIC,
Marcel MARTIN, Anna MARTIN, Madeleine PORCHET,
Jacqueline LEGER, Simone FROIDURE,
Thierry CHAMPION, Jean GALEAZZI.

INFOS PAROISSIALES

Horaires de l'accueil

28 rue Rieussec - Tél. 01 30 24 13 40 - les mardi, mercredi,
vendredi et samedi de 9 h 30 à 12 h et le jeudi de 17 h à 19 h

Permanences des prêtres

Abbé Bruno Bettoli :

le samedi de 9 h 30 à 10 h 45 à Notre-Dame du Chêne

Abbé Fabrice Kodja :

le vendredi de 17 h 45 à 19 h 30 à Notre-Dame du Chêne

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

1. SAVANT - 2. PRIX - 3. OEDEME - 4. ANIS - 5. TESTEE
A. SPORT - B. ARE - C. VIDAS - D. AXENT - E. MIE - F. THESE

Les feuilles
du CHÊNE

Une publication de la paroisse catholique
Notre-Dame du Chêne de Viroflay
www.notredameduchene.fr

Directeur de la publication : Luc Crepy

• Rédacteur en chef : Bruno Bettoli - Email : journaldcviroflay@gmail.com

• Abonnement : 28, rue Rieussec- Viroflay - Tél. 01 30 24 13 40 - 25 €

• Photos : Paroisse Notre-Dame du Chêne sauf mentions contraires.

• Conception, réalisation et édition déléguée : Bayard Service 23 rue Performance - Europarc BV4
59 650 Villeneuve-d'Ascq www.bayard-service.com - Régie publicitaire : Bayard Service - Tél. 03 20 13 36 60

• Secrétaire de rédaction : Bernard Le Fellie • Mise en page : Jean-Marc Volant • Responsables de fabrication :
Sylvain Laurent et Caroline Boretti. • Impression : Chevilion, 26 boulevard Kennedy - 89 100 Sens • Tirage : 6 600 ex.

• N° ISSN : 2117-5225 • Reproduction interdite sans autorisation. Code support 20175.

Le billet
de l'abbé

© Paroisse NDC

LÉON XIV, COMBIEN
DE DIVISIONS ?

Quelle joie d'accueillir le pape Léon XIV en France ! Pourtant, certains pensent que M. Macron n'aurait pas dû l'inviter, enfermés dans une conception étriquée et surtout fautive de la laïcité, oubliant aussi que l'Histoire a fait du pape... un chef d'État. Et puis d'autres, pas vraiment du même bord, pensent que le Saint-Père n'aurait pas dû accepter cette invitation du président de la République, par exemple en réaction au récent vote à l'Assemblée nationale de la loi sur l'euthanasie.

En fait, ces deux arguments venus de positions très éloignées se rejoignent. C'est justement la laïcité qui est le cadre de ce dialogue que l'Église recherche avec tous. Nous n'avons pas besoin d'être d'accord pour nous parler. Nous pouvons même diverger sur des points très graves : l'urgence de dialogue n'en est que plus grande. Celui qui aime la vérité, et la recherche, n'a pas peur du dialogue. Au contraire, il espère ainsi s'approcher un peu plus d'elle et peut-être aider aussi les autres à faire de même.

Depuis le début de son pontificat, Léon XIV ne cesse d'inviter chacun à ne pas craindre d'avancer désarmé : dans la recherche de la paix, dans l'utilisation de l'intelligence artificielle (il faut lire son encyclique *Magnifica humanitas*), dans la rencontre de l'autre. Lui-même se présentera ainsi à Paris, à l'Unesco, à Lourdes et à Metz. Disciple du Christ et fils de l'Église, il illustrera cette belle affirmation du concile Vatican II : « La vérité ne s'impose que par la force de la vérité elle-même qui pénètre l'esprit avec autant de douceur que de puissance » (*Dignitatis humanae*, §1).

Abbé Bruno Bettoli,
curé de Viroflay

Un, deux, trois courez, sautez, lancez!

Viroflay en forme à travers les âges

« *Mens sana in corpore sano* », un esprit sain nécessite un corps sain, affirmait le poète satirique romain Juvénal. Aux Feuilles du Chêne, nous sommes avant tout préoccupés par la santé de l'âme. Mais le corps est le temple de l'âme et à ce titre, il mérite soins, respect, entretien. Dans un esprit sportif, votre journal relève, dans ces pages le défi de faire revivre le sport à Viroflay à travers les âges !

Sous l'ancien régime et au XIX^e siècle, l'économie à Viroflay est agricole ou artisanale. L'activité physique n'est donc pas un loisir imaginable hors des activités de subsistance. Faire du sport est un concept plus tardif.

Et pourtant, pour d'autres, certainement plus privilégiés que ses habitants, Viroflay est un territoire important pour se défouler et prendre du plaisir à la dépense physique. Ses deux forêts voisines sont en effet des territoires de chasse importants pour la cour. En témoigne par exemple, au cœur de la forêt de Fausse-Reposes, le pavillon de chasse de Ville-d'Avray qui date de la fin du XVII^e siècle.

À Viroflay avant 1850 : le sport est très présent... mais pour les autres

Dans les années 1830, la construction du chemin de fer de la Rive droite ne se fait qu'à condition qu'il y ait un passage pour les chasses royales sous la voie ferrée, rue des Prés aux Bois. L'administration des chasses royales a évidemment bien vérifié que le gabarit du pont est compatible avec les dimensions des voitures de la cour présentes en suiveuses des chasses. Nous vous laissons imaginer, jusque vers 1848, des cavalcades rue des Prés aux Bois et sur la route royale qui la prolonge ! Le haras est aussi un haut lieu de l'équitation au XVIII^e et au XIX^e siècles. Créé sous l'impul-

sion de Louis XVI, il se développe au XIX^e siècle grâce à l'ancien maire de Viroflay, Joseph Rieussec puis au Duc de Morny. À l'époque de ce dernier, certains témoignages parlent de courses équestres en son sein. Viroflay est l'un des réservoirs de bons chevaux pour un large rayon. Bref, Viroflay joue un rôle important dans l'une des disciplines physiques les plus importantes de l'époque. Jusqu'à la guerre de 14, la ville est aussi un lieu d'équitation militaire. L'actuel stade des Bertissettes est installé à la place d'une ancienne carrière équestre mise à disposition par Viroflay pour l'entraînement de la cavalerie.

Bref, jusqu'à la fin du XIX^e siècle, l'activité sportive est très présente à

Viroflay, mais profite à d'autres plutôt qu'à ses habitants.

1814-1975 : naissance du sport à Viroflay

Au début du XX^e siècle, nous voyons à côté de l'équitation, l'émergence de terrains de tennis dans les propriétés. La gymnastique apparaît également comme discipline scolaire : la culture physique pour tous ! Puis naissent les premières sociétés de sports collectifs : un éphémère Sporting club en 1912, l'Étoile Sportive de Viroflay, puis une Union sportive...

Dans les années 30, au prix d'un échange de terrains, la municipalité obtient l'usage du terrain des Bertissettes de l'administration des Eaux et forêts. Ainsi naît le stade. Dans les années 1950 vient le tour des tennis municipaux, installés d'abord rue Jean Racine et à la Chaumière, plus au large, et progressivement équipés de constructions couvertes. Enfin, dans les années 1960, apparaît une grande phase de construction d'équipements lourds : Viroflay, alors commune de 15 000 habitants, a dû faire face, dans



Le tennis est, au début du XX^e siècle, un sport aristocratique.

Le futur stade est en 1900 un terrain d'équitation militaire.



© ACVFTI

la première moitié du XX^e siècle, à des défis énormes en termes d'équipements collectifs (eau, gaz, électricité, marché, écoles) du fait du décuplement de sa population. La situation se stabilisant, il était possible d'ouvrir un nouveau chapitre de l'équipement sportif. La piscine (1966), puis le gymnase des Prés aux Bois (1966-1970) sont les premières constructions en dur.

La piscine est remarquable par son style architectural : elle est construite autour d'un grand bassin constitué de panneaux métalliques soudés-rivetés entre eux et percés de hublots, style bateau, et régulièrement espacés en sa partie haute. Les vestiaires entourant le bassin étant eux-mêmes posés aussi au niveau du sol, le clapotis de la surface de l'eau était bien visible depuis la zone des vestiaires rien qu'en levant les yeux... Malheureusement, cette construction emblématique entraî-



« Un très grand nombre de clubs de sports se créent dans cette période d'après-guerre. »

nait un coût d'entretien important, au point d'aboutir à sa démolition au profit du beau bâtiment que nous connaissons aujourd'hui.

Le gymnase des Prés aux Bois a, lui aussi, bien changé jusqu'à l'ambitieuse rénovation récente. Et n'oublions pas le gymnase Gaillon construit au milieu des années 70, et également rénové plusieurs fois.

Un très grand nombre de clubs de sports se créent dans cette période d'après-guerre, couvrant à peu près toutes les disciplines sportives dont les événements sportifs étaient régulièrement relatés dans le journal paroissial

dans les années 50 et 60. Ces clubs sont regroupés, pour la plupart, dans l'USMV au milieu des années 1970.

De 1970 à aujourd'hui : une ville adaptée à la pratique du sport moderne

Les bois de Rive droite et Rive gauche sont bien adaptés à la course à pied qui a explosé dans les années 70/80. La course de la Saint-Jean, créée au mois de juin 1970, s'est développée puis a fait place, entre autres, au cross de la Sablière à la fin de l'hiver.

En 2026, cette fête du sport s'est vue précédée d'une heureuse initiative de la paroisse : la célébration d'une messe à 8 heures à l'église Saint-Eustache, pour permettre à tous les participants de se présenter à la course la conscience claire et l'âme revigorée. Et évidemment le pied léger !

La pratique du vélo s'est aussi bien développée ces dernières années pour tous les âges. Le terrain de Viroflay est naturellement adapté à la pratique sportive puisque presque tous les trajets sur la commune combinent difficultés de plaine comme de montagne. Mais du fait de l'émergence des vélos électriques Viroflay va devenir partout une étape de quasi-plaine. Dommage ? À vous de juger...

La piste, lieu magique et finalement bucolique comme la piscine, est caractéristique des atouts de Viroflay : du sport en bordure de forêt, ça ne manque pas de charme ! À quand une messe, très matinale, dédiée aux Viroflaysiens du Paris-Versailles ?

F.L. et P.M.



© ACVFTI

Le futur stade est en 1900 un terrain d'équitation militaire.



© ACVFTI

Dans les années 1960, le stade commence à être équipé.

Les Joggers du samedi : une course, des amitiés, une quête

Les Joggers du samedi, c'est un rendez-vous incontournable ! Une vingtaine de joggers se retrouvent, depuis 30 ans, tous les samedis à 8 h 45 en haut de la rue des Prés aux Bois. Tout a commencé avec trois papas, Louis, Marin et Jean-Christophe, qui ne se connaissaient pas, se sont rencontrés devant l'école du Coteau. Par le bouche-à-oreille, des amis, des amis d'amis, des voisins, et certains de leurs enfants, se sont greffés au groupe. Une seule règle : à 8 h 45 précises, ils partent. Tant pis pour les retardataires qui devront essayer de les rattraper. Certains sont dans le groupe depuis le début, d'autres depuis quelques mois seulement. Tous racontent la même chose, sous des mots différents : la course les a pris, et ce qu'ils y ont trouvé dépasse largement le sport.

Courir pour soi, courir pour les siens

Au commencement, il y a souvent une volonté simple de rester en forme. Hermann l'exprime avec tendresse : *« Je veux rester un papa dynamique pour profiter pleinement de mes enfants et plus tard, si Dieu le veut, de mes petits-enfants. »* Bruno, lui, y voit d'abord un enjeu familial : *« Important pour soi, mais aussi pour sa famille ou les gens qui dépendent de vous. »*

Mais la course devient vite davantage qu'un entraînement. Pierre la décrit comme une nécessité intime : *« Ce n'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme. Pour moi, c'est la course qui m'a pris. »* Patrick B., lui, savoure la simplicité de l'instant : *« Ça vide ma tête. Je ne pense pas au travail, je pense juste à courir, à l'effort. »*

Le groupe, un refuge et une école de fraternité

Si la course est individuelle, c'est le collectif qui donne tout son sens à ce rendez-vous hebdomadaire. Patrick F. raconte ses débuts difficiles dans ce sport, et la patience de ceux qui l'ont accompagné : *« Sans eux je n'aurais pas pu m'y sentir bien. »* Il y voit aujourd'hui *« une respiration qui est donc physique, psychique et fraternelle »*.

Frédéric se souvient des raisons qui l'ont amené à rejoindre ce groupe il y a 20 ans : *« Le groupe de jogging du samedi matin était un passage obligé si on voulait*



participer aux expéditions alpines avec Louis. » Avec le temps, la course a pris son autonomie. De *« passage obligé »*, la course à pied est devenue *« une finalité en soi [...] Aujourd'hui, nous ne pratiquons plus l'alpinisme, et nous continuons à courir ! »* Il salue aussi *« une grande convivialité »* et *« la diversité des profils des coureurs. »* Quant à l'horaire matinal, il en loue les vertus : *« En commençant avec une bonne course à pied, on se vide la tête et on met les soucis de boulot de côté pour tout le week-end ! »*

Benoît insiste sur cet accueil sans condition : *« Accueil inconditionnel de chacun quels que soient le niveau de performance, le milieu social, l'ancienneté. »* Une attention concrète, que François-Xavier illustre simplement : *« La halte à mi-parcours permet à chacun de*

décider s'il veut faire plus ou rentrer. On peut s'encourager. » Entre deux foulées, les langues se délient. Bruno observe que *« les hommes communiquent souvent moins dans la vie privée »,* mais que *« au milieu des bois et entre deux respirations, on peut échanger sur la santé, la famille, le networking, les projets... »* Eckart confirme cette évolution sur la durée : *« Au début, c'était l'immobilier et l'école des enfants, la paroisse, ensuite les sujets de boulot et maintenant de plus en plus les doléances physiques. »*

Une nature qui élève

Beaucoup décrivent leur course comme une expérience presque contemplative. Hermann savoure *« tout ce que la nature (notre forêt) nous offre de beau (odeur, paysage, sons...) »,*

et garde une pensée pour ses proches disparus lors d'un passage par le cimetière de Marnes-la-Coquette : « Je les imagine tous dans le ciel, heureux à nous regarder courir. » Bruno, lui aussi marqué par la beauté des forêts royales qu'ils traversent, y puise une leçon d'humilité face à « la création divine. »

Et Dieu, dans tout ça ?

La question, posée à chacun, suscite des réponses d'une grande diversité : du silence pudique à la conviction affirmée. Jean-Marc avoue : « Je n'y pense pas », avant d'ajouter qu'il « est dans la beauté du paysage et le lien qui nous unit tous les samedis matin. » Louis tient un discours proche : « Je ne pense pas à Dieu pendant que je cours, mais Il est en arrière-plan dans les relations amicales et aussi dans la nature comme une présence informelle et invisible. »

D'autres l'identifient plus directement à l'expérience même du groupe. Eckart parle « d'une communion, comme un pèlerinage accéléré », ajoutant que

« c'est clairement une action du Saint-Esprit qui nous fait sortir du lit les samedis matin. » Christophe, qui court souvent seul, confie que Dieu y est « très souvent présent », et voit dans cette pratique « une façon de rendre grâce pour le corps qu'on a reçu. » Frédéric va loin dans cette réflexion : il voit dans l'effort prolongé « un pas vers la transcendance, et vers l'abandon, le lâcher prise. » Il décrit ce moment, sur les courses longues, où le corps dit stop mais où le mental persiste : « On peut aussi y trouver la rencontre avec Dieu, dans une fragilité totale avec un petit côté expiatoire quand on est au bout de l'effort, lorsqu'on va très loin dans l'effort. »

Emmanuel nous partage un beau projet organisé en courant avec un autre jogger : « Nous envisageons d'emmener à Lourdes un ami handicapé. »

Patrick B., catholique non pratiquant au milieu de nombreux paroissiens, livre peut-être la synthèse la plus inattendue : « Si on est tolérant et ouvert, c'est sain d'échanger sur la religion. C'est même

rassurant quand on discute, de voir qu'on est tous d'accord sur les sujets importants. D'ailleurs, je lis les Feuilles du Chêne du début jusqu'à la fin. »

Une fraternité qui dépasse la course

De l'entraînement à l'alpinisme et aux ultra-trails, des premiers kilomètres difficiles aux marathons, ce groupe a accompagné bien des trajectoires. Mais au fil des témoignages, une certitude s'impose : ce qui se joue chaque samedi matin dépasse largement la performance sportive. C'est une fraternité construite pas à pas, foulée après foulée et qui, pour beaucoup, a su s'ouvrir un peu plus loin, jusqu'à constater la présence de Dieu dans la beauté de la création et la profondeur des échanges fraternels.

**Propos recueillis
par Dominique Ruppli**



**SOCIÉTÉ DE
SAINT-VINCENT-DE-PAUL**
ÊTRE PRÉSENT, TOUT SIMPLEMENT

« Demain, nous serons encore là... »

« Pour aider et reconforter les personnes isolées et démunies. Nous avons choisi de léguer à la Société de Saint-Vincent-de-Paul qui accompagne avec fiabilité depuis plus de 190 ans tous ceux qui vivent dans la pauvreté et la solitude. Nous savons que par ce geste, nous serons encore là, demain, pour faire acte de charité. »

Jean-Baptiste et Emma, éternels bienfaiteurs

visuel généré par intelligence artificielle

Demande de documentation gratuite et confidentielle

À renvoyer à Martine Destivelle, Société de Saint-Vincent-de-Paul – 120, avenue du Général Leclerc 75014 Paris

☐ OUI, je souhaite recevoir la brochure de la Société de Saint-Vincent-de-Paul sur les legs, donations et assurances-vie.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

E-mail / Téléphone (facultatif) : _____



Vous avez des questions ?
Martine Destivelle vous répond
personnellement et en toute confidentialité :

☎ : 01 73 73 49 99

✉ : martine.destivelle@ssvp.fr

Recevoir la brochure ▶



La Société de Saint-Vincent-de-Paul est une association reconnue d'utilité publique.

Cela signifie que la totalité du patrimoine transmis sera utilisé pour ses missions au service des plus démunis.

La Société de Saint-Vincent-de-Paul collecte vos données afin de répondre à votre demande et, si vous y avez consenti, de vous adresser des informations. Conformément au RGPD, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation, d'opposition et de portabilité de vos données. Pour exercer vos droits : dpo@ssvp.fr ou Société de Saint-Vincent-de-Paul – 120 avenue du Général Leclerc – 75014 Paris. Vous pouvez également introduire une réclamation auprès de la CNIL.

LECS2681C

Mariage: le plus beau jour de notre vie

« Le plus beau jour de ma vie ! » C'est souvent ainsi que l'on envisage ou que l'on évoque le jour de son mariage. Mais à y regarder de plus près, c'est un peu triste, non ? Une fois que le plus beau jour de ma vie est passé, que deviendront tous ceux qui suivent ? C'est bien pour nous rappeler que nous avons à vivre des jours toujours plus beaux que les veillées couples sont nées à Viroflay en 2021. Un jeudi par mois, de 20h45 à 22h15, ont lieu ces soirées organisées par la communion Priscille et Aquila et ouvertes à tous les couples. Elles sont pensées pour être un temps de ressourcement privilégié pour son couple, sous le regard de Dieu et dans sa présence bienfaisante.

Témoignage

Chaque veillée est unique, centrée sur le témoignage d'un couple. Témoignage de vie avec le Seigneur ou comment, par la force et la vitalité du sacrement de mariage, le couple a peu à peu compris son appel profond, lui permettant de traverser les épreuves et surmonter les crises par le dialogue. Chaque veillée est unique car chaque histoire de couple est unique.

Mais la présence agissante de Dieu ne se manifeste pas uniquement pour le couple témoin. Elle rejoint aussi chacun des couples présents, invités à s'accorder un temps d'échange à deux, souvent difficile à trouver dans la vie de tous les jours, pour donner une traduction concrète à une prise de conscience, à une résolution ou à une prière nouvelle vécue en couple, selon les soirées.

Ajoutez la prière de louange pour entrer dans la joie de chanter la foi, la possibilité de confier une inten-



tion à un binôme de priants (la prière des frères) ou de se confesser, puis un temps convivial sur le parvis de l'église, et vous vivrez... le plus beau jour de votre vie de couple !

**L'équipe organisatrice
des veillées couples**

Dates des veillées :

**En 2026 : les 8 octobre,
5 novembre et 10 décembre**

**En 2027 : les 7 janvier ;
4 février, 1^{er} avril, 13 mai
et 10 juin.**

DATES À RETENIR

• Pour les nouveaux paroissiens

- Dîner jeudi 1^{er} octobre
à Mamré à 20h

• Pour les parents

- Réunion pour la première
communion lundi 5 octobre
à 20h30 à la crypte

• Pour les couples

- Veillée de prière
jeudi 8 octobre à 20h45 à NDC

• Pour tous

- Messe « connect » dimanche
11 octobre à 11h à NDC
(l'occasion de favoriser l'accueil
et la rencontre avec chacun)
- Parcours « Venez et voyez » :
lundi 2 novembre à 20h30 à Mamré
- Veillée de consolation et guérison
jeudi 19 novembre à 20h30 à NDC
- Dîner paroissial samedi
21 novembre à la crypte

• Pour les femmes

- Journée de retraite à l'abbaye
de Limon : samedi 10 octobre
- Soirée créative jeudi
12 novembre à 20h30 à Mamré

• Pour les jeunes

- 17 à 25 ans « Holy Hour » samedi
3 octobre 18h à la crypte de NDC
- Messe des jeunes à 18h
samedi 10 octobre à NDC.

Gauthier Courtin, sculpteur au service du sacré

Nous avons échangé avec Gauthier Courtin, le sculpteur que la paroisse a chargé de créer la statue du Christ installée en juin dernier dans notre église, en lien avec la consécration de la paroisse au Cœur de Jésus.

Né en 1978, marié et père de cinq enfants, habitant en Vendée, Gauthier s'est formé en dessin, modelage et sculpture au sein de différents ateliers d'art, et auprès d'un maître sculpteur reconnu. Il s'est spécialisé dans la sculpture d'art sacré et travaille sur des créations, essentiellement à la commande pour des particuliers, des églises, des écoles...

D'où vous est venu ce goût pour la statuaire d'art sacré ?

J'ai toujours aimé le patrimoine, et visiter les monuments historiques, les églises, les cathédrales... Je me suis passionné très tôt pour la statuaire figurative car j'ai un oncle bénédictin sculpteur, à l'ombre duquel j'ai appris les rudiments de ce métier d'art.

Où puisez-vous votre inspiration ?

Je me nourris de ce qui a déjà été fait par d'autres artistes tout au long de l'histoire de l'art. Je me documente toujours beaucoup, je puise dans

les richesses passées, et pour votre paroisse de Viroflay, j'ai lu et me suis documenté sur le Sacré-Cœur de Jésus. J'ai étudié les représentations en peinture et en sculpture.

La foi participe-t-elle à votre travail de sculpteur ?

Bien sûr. Je prie à chaque fois en entrant dans mon atelier : j'offre ainsi ma sculpture à Dieu et lui demande que cette réalisation aide à la prière, qu'elle soit belle pour élever et apporter la Paix d'en haut. Je suis heureux de participer à la vie de prière de l'Église à ma manière.

Comment s'élabore votre œuvre et notamment celle que vous avez faite pour la paroisse de Viroflay ?

C'est un long travail de coordination, d'échange entre le commanditaire et le sculpteur, qui permettra d'aboutir à la concrétisation d'un projet de ce genre. Je cherche en effet à

bien cerner les attentes de la paroisse, tandis qu'elle-même apprend petit à petit à s'adapter aux exigences du métier. Ce n'est pas toujours facile, car il faut de l'humilité et le courage de certains choix, mais c'est enrichissant de part et d'autre. De plus, ce fonctionnement implique le commanditaire et le rassure.

Je commence donc par une recherche de composition par le modelage d'une maquette et à partir de celle-ci, nous pouvons réfléchir à des modifications, à des améliorations à la suite des

retours qui sont faits. De nouvelles idées surgissent parfois en cours de projet. C'est vraiment l'étape cruciale de la « création » à proprement parler.

Lorsque cette maquette est achevée, alors vient le long et patient travail de réalisation, c'est-à-dire de sculpture, ici dans un bloc de bois d'1,80 m de haut, le chêne ayant été auparavant sélectionné avec soin par une entreprise de menuiserie. Au bout de plusieurs semaines, la statue est prête à être polie soigneusement, à recevoir la polychromie et à rejoindre sa destination ultime !

Propos recueillis par Dominique Ruppli



« J'offre ma sculpture à Dieu »

Nettoyage industriel
Entretien des locaux
Résidences immeubles
débarras, métallisation
des sols, etc...

REIS

Création
et entretien
Parcs et Jardins
Abattage
et Elagage



132, av. du Général Leclerc
78220 Viroflay

Tél. : 01 39 02 03 76

E-mail : reis.groupe@orange.fr



Être édité ? Réalisez votre rêve !

bayard



Spécialistes de l'édition déléguée
à compte d'auteur,
nous vous accompagnons
pour créer votre livre papier
ou numérique !

Découvrez nos réalisations :
→ editions.bayard-service.com



→ 0 800 003 350 service et appel gratuits



Deux vitraux à contempler

Viroflaysiens, nous passons régulièrement devant l'église Saint-Eustache, mais sans trop y prêter attention car elle fait partie de notre paysage quotidien. Aujourd'hui, nous vous invitons à vous arrêter quelques instants et prendre le temps de contempler les deux grandes verrières qui y ont été installées en 1988 : côté sud, le baptême du Christ, et côté nord, sa rencontre avec la Samaritaine. Danielle Fuchs, artiste viroflaysienne, a réalisé ces deux vitraux. Elle commentait ainsi son travail : « Dans une église, les images sont aussi, je crois, une manière de catéchèse ». Laissons-nous donc catéchiser.

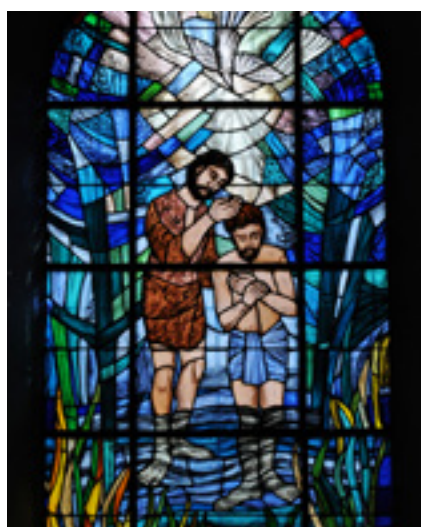
Le baptême de Jésus

Dans un camaïeu de bleus, Jésus est entré dans l'eau et l'artiste saisit le moment même où Jean Baptiste verse sur lui de l'eau que curieusement nous ne voyons pas. Ce qui frappe davantage, c'est l'immense clarté qui domine les personnages avec, en son centre, un oiseau blanc aux ailes largement déployées.

Les Évangiles placent cet épisode du baptême au début de la vie publique de Jésus. Rappelons que le Baptiste, prophète qui a précédé de quelques années le ministère de Jésus, prêchait la nécessité pour les pécheurs de la conversion, démarche qui se concrétisait par ce rite de l'immersion dans le fleuve Jourdain. Un baptême de purification.

Alors, on peut se demander pourquoi Jésus, dont les chrétiens croient qu'en Lui Dieu s'est fait homme, prenant totalement la condition humaine à l'exception toutefois du péché, pourquoi donc a-t-il voulu se faire baptiser par Jean ?

C'est bien là un point central du Mystère de l'Incarnation : en Jésus, Dieu se fait petit pour rejoindre l'homme tel qu'il est. Et, en se mettant dans la file des pécheurs, Jésus nous fait entrer à



© Œuvre Saint-Eustache

sa suite dans la voie de l'humilité. Saint Bonaventure écrit : « Aujourd'hui, Jésus veut se montrer comme un pécheur, car Jean prêchait la pénitence aux pécheurs ; il les baptisait, et Jésus est parmi eux ; il demande le baptême en leur présence. Il a donc voulu paraître ce qu'il n'était pas, pour s'abaisser et se rendre méprisable, mais aussi pour nous instruire en même temps. »

Cette humilité de Jésus est bien traduite par sa posture sur notre vitrail où c'est Jean Baptiste qui est représenté comme le héros, en surplomb. Mais c'est oublier le propos de Jean Baptiste rapporté dans l'Évangile de Jean :

« Il faut qu'Il croisse et que je diminue. » Car le baptême de Jésus s'accompagne de la manifestation de la présence divine, ici magnifiquement figurée par ce grand oiseau blanc, Esprit de Dieu « comme une colombe » qui descend sur Jésus en même temps qu'une voix se fait entendre : « Celui-ci est mon Fils en qui j'ai mis tout mon amour. »

Enfin, le baptême de Jésus nous rappelle notre propre baptême chrétien dont le sens est toutefois différent. Jean Baptiste donnait un baptême de pénitence et Jésus n'en avait pas besoin, comme l'Évangile de saint Jean le précise. Alors que le baptême chrétien, comme l'écrit l'apôtre Paul dans sa lettre aux Romains, est une participation au mystère pascal, mort et résurrection du Christ : « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Par le baptême en sa mort nous avons donc été ensevelis avec lui afin que, comme Christ est ressuscité par la gloire du Père, de même nous aussi nous menions une vie nouvelle. »

La rencontre avec la Samaritaine

Cet épisode est rapporté par saint Jean dans un long passage de 42 versets, au



**S.A.S.
SEG MALHERBE**

Agencement neuf et ancien
Dépannage • Contrôle d'accès
Recharge véhicule électrique

16, avenue de la pépinière - 78220 VIROFLAY
Tél. : 01 30 24 00 11 - Port. : 06 07 44 37 19
Email : seg-malherbe@wanadoo.fr






**ÉCOLE PRIVÉE
SAINT FRANÇOIS D'ASSISE**

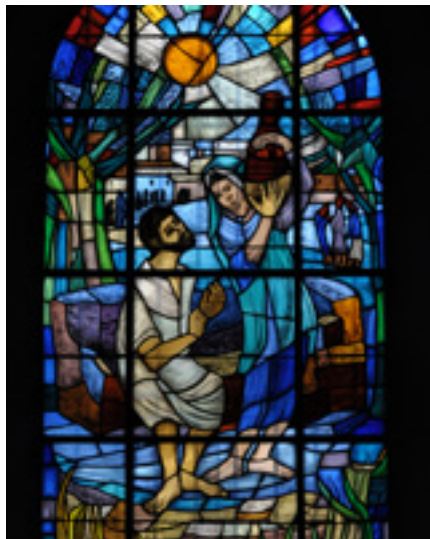
Appartenant à l'enseignement catholique diocésain
sous contrat d'association

De la petite section au CM2
du lundi au vendredi. Fermée le mercredi.

6, rue Hippolyte Mazé - 78220 VIROFLAY - Tél. : 01 30 24 52 21 - www.ecole-sfa-viroflay.fr

Merci aux annonceurs !

dans l'église Saint-Eustache



© Œuvre Saint-Eustache

chapitre 4 de son Évangile que vous pourrez relire tout en regardant ce vitrail. Les tons bleus y sont également dominants, que ce soit dans le sol sur lequel reposent les pieds nus des personnages ou encore dans la robe et le voile de la femme.

Comme dans l'autre verrière, Jésus est le plus petit, représenté dans l'humble posture de celui qui sollicite : « Donne-moi à boire » dit-il à la femme. Ainsi commence le dialogue et un vertige nous saisit : c'est Dieu

qui demande à l'homme de le désaltérer ! En écho, entendons-nous le cri de Jésus en Croix au soir de la passion : « J'ai soif ! » De quoi avons-nous soif ? Si Dieu a soif de nous, avons-nous soif de Lui ?

Tel est le cœur du dialogue avec la Samaritaine : de quelle eau avons-nous besoin pour être vraiment désaltérés ? Jésus laisse entrevoir une autre dimension en ce besoin fondamental de boire quand il dit : « *Quiconque boit de cette eau (celle du puits que vient chercher la femme) aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle.* »

Laissons-nous catéchiser par ces deux verrières qui nous proposent d'entrer plus intimement dans la profondeur du message des Évangiles. Savez-vous qu'elles nous sont offertes à contempler gratuitement, tout particulièrement quand, chaque 2^e dimanche après-midi, les bénévoles de l'Œuvre Saint-Eustache proposent une visite commentée de l'église. N'hésitons pas à en profiter.

Thérèse Rosset

Soutenez l'association l'Œuvre Saint-Eustache

En 1983, une souscription permit de rendre à Saint-Eustache ses cloches fondues pendant la Révolution. Son succès fut tel qu'elle se prolongea par la fondation, en 1985, de l'Œuvre Saint-Eustache association de la loi de 1901. Elle vise à poursuivre la restauration de l'église et de ses ornements, y favoriser l'accès de tous et la célébration du culte tout en l'ouvrant à des activités culturelles compatibles avec sa destination première.

L'association fait le lien entre la paroisse et la commune qui veille sur ce patrimoine témoin principal de notre histoire locale et qui appartient à tous les Viroflaysiens.

Depuis 40 ans, les adhérents ont largement contribué au rayonnement de l'association et participé activement à son développement ainsi qu'au travail accompli : grâce à eux et au rôle actif de la Municipalité, l'église est aujourd'hui en très bon état.

Notamment, ses bénévoles organisent chaque 2^e dimanche du mois de 15 à 17 h – sauf au 3^e trimestre – des visites historiques guidées gratuites.

Mais, pour poursuivre sa mission et que ne se rompe pas une tradition dont nous sommes comptables envers nos enfants, l'association a besoin de sang neuf : cela passe par l'adhésion de jeunes et moins jeunes. C'est une condition pour qu'en 2043, le cinquième centenaire de l'église puisse être célébré et des remerciements alors adressés aux générations qui auront su la préserver.

Contacts : Irène Dalex, présidente : cdalex@wanadoo.fr - 06 07 03 97 77

Michel Rigolet : mich.rigolet@gmail.com - Dominique Tanet : dominik.tanet@gmail.com

Apprends-nous à prier



« Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. »

Question rapportée par l'évangéliste Luc au chapitre 11. Car peut-on être chrétien sans prier ? Dans ce numéro, voici la première étape d'un parcours qui en comptera cinq, pour notre année 2026-2027 : cinq flashes sur les chemins de la prière.

La bénédiction

Le mot « bénédiction » revêt différents sens : grâce reçue, demande de protection ou paroles bienveillantes, comme un signe que Dieu est bien là, dans nos vies. De la plus quotidienne avec le bénédicité précédant nos repas familiaux, jusqu'aux plus solennelles, pour un mariage par exemple, alors formulée par un prêtre, elle peut se faire par le geste (imposition des mains, signe de croix, eau bénite...) et par la parole, avec une prière particulière selon les circonstances.

S'il arrive que des lieux ou des objets soient bénis, ce n'est pas en vue de protéger un bien matériel ou de sacraliser un objet, mais c'est une demande à Dieu de tout le bien possible pour ceux qui les utiliseront.

En cette rentrée de septembre, belle et sainte année donc à tous nos écoliers qui ont été bénis avec leur cartable le 1^{er} septembre, juste avant la sortie, à l'école Saint-François-d'Assise et le dimanche 6 septembre, à la fin de la messe de 11h à Notre-Dame du Chêne.

MOTS CROISÉS

DE L'ABBÉ BRUNO BETTOLI

	A	B	C	D	E	F
1						
2						
3						
4						
5						

Horizontalement

1. Érudit. – 2. Valeur.
3. Que d'eau.
4. En Chine, il a huit cornes. – 5. Éprouvée.

Verticalement

- A. Bon joueur.
- B. Décamètre carré.
- C. Bus. – D. Orienté.
- E. Qu'on n'aimait pas à moitié.
- F. Déploiement de la position.

Solutions du jeu en page 3.

À LIRE



Le dernier roman de Marie-Hélène Lafon tisse un nouveau fil de son œuvre singulière et puissante. Comme dans les précédents, l'action se situe dans le Cantal, au sein d'une ferme au bord de la rivière Santoire. Dès la séquence inaugurale de ce récit découpé de manière cinématographique, tout est dit en deux pages d'une intense retenue : deux enfants près d'une balançoire, la sœur et le frère, et

un lapin qui, en s'échappant de sa cage, a scellé son destin. Deux trajectoires à la fois inséparables et si différentes dans la France rurale de la fin du XX^e siècle et du début du XXI^e. Claire ira étudier à Paris où elle deviendra professeur de lettres tandis que Gilles reprendra l'exploitation agricole où il vieillira aux côtés du père et de la mère dans le silence et une solitude sans nom.

Un roman âpre, d'une intensité bouleversante, sur le monde paysan et sur l'intimité des êtres, sur les choix que chacun pose ou non et sur les liens qui nous tiennent et nous retiennent. Un texte dont la vibration continue à nous habiter quand se tourne la dernière page.

Hors champ de Marie-Hélène Lafon,
paru le 2 janvier 2026 aux éditions Buchet-Chastel,
176 pages, 19,90 euros

ALBON

Entreprise de rénovation

Electricité - Peinture
Plomberie - Maçonnerie
Carrelage

albon78.fr
27, Av du Général Leclerc
78220 Viroflay

01 30 24 05 38
06 60 42 94 27
sas.albon@gmail.com

L'Orchestre de l'Académie de Versailles

Sous la direction de Serge Canal

11 Octobre 2026

Concert au profit de

Accueil Ecoute Viroflay

à l'Eglise Notre Dame du Chêne
28 rue Rieussec
78220 Viroflay

A 17h

Un voyage musical à travers les siècles

L.V. Beethoven: L'Ouverture de Coriolan
F. Schubert: 5^e Symphonie en Sib majeur
Mozart: Air pour soprano et orchestre
B. Bartók: Danses Roumaines
C.P.E. Bach: Symphonie en Ré majeur
Oeuvres de Lully et Haydn

Prévente 15€ sur le site <https://aeuviroflay.org/>
et par chèque à la librairie "Une Page de Vie" à Viroflay
Sur place: 15€ adulte, 10€ étudiant, gratuit moins de 12 ans

BILLETTERIE EN LIGNE

RECETTE DE RENTRÉE

Daurade en papillote de Petit-Georges

Ingrédients (8 personnes)

- 8 filets de daurade royale
- 2 tomates
- 2 poivrons
- 2 aubergines
- 2 courgettes
- 2 oignons
- 8 piments végétariens*
- 40 g de gingembre frais
- 1 citron vert
- 8 petits brins de thym
- 1 cuillère à café de massalé
- Sel, poivre
- Huile d'olive



- Papier d'aluminium
- 500 g de riz et trois doses de safran, pour l'accompagnement.

* Les piments « végétariens » sont parfumés, sans être piquants.

Préparation

1. Détailler le gingembre en 8 morceaux facilement identifiables ;
 2. Faire revenir les légumes en ratatouille avec les épices, le gingembre et les piments, sel et poivre, mais sans le thym ;
 3. Couper 8 fines rondelles de citron vert (2 mm), découper la peau, et les détailler
 4. Préchauffer le four à 180 °C
 5. Récupérer, dans la ratatouille cuite, les bâtonnets de gingembre
 6. Découper 8 rectangles de papier d'aluminium
 7. Déposer sur chaque feuille :
 - 1 : un filet de poisson surmonté d'1 bâtonnet de gingembre, d'1 brindille de thym et d'1 rondelle de citron vert détaillée ;
 - 2 : deux cuillerées de ratatouille, à côté ;
 - 3 : arroser le poisson d'un filet d'huile d'olive ;
 - 4. Ajouter un tour de moulin à poivre.
 8. Refermer la papillote
 9. Enfourner 15 minutes
- Servir avec le riz safrané et présenter le reste de la ratatouille et du citron vert comme condiments.